

déterminer les éloges des lecteurs, qui pourroit les refuser à cette nouvelle production de l'abbé Raynal ?

Mais si la constitution des Etats, la sécurité des Rois, la tranquillité des peuples, l'ordre & la dépendance qui font l'ensemble de tout ce que nous appellons corps civil ou politique, reçoivent dans cet ouvrage un ébranlement fatal qui annonce une ruine prochaine & inévitable; si les mains des sujets s'arment contre les Souverains légitimes, si des menaces ou des prédictions audacieuses répandent l'effroi sur le trône; si le pouvoir suprême dévolu à une multitude sans frein, s'efforce de faire rentrer dans le cahos de l'anarchie les gouvernemens les plus sages : quel est le citoyen qui ne soit obligé d'élever la voix, de dénoncer l'ennemi de la chose publique, & de réclamer les intérêts les plus chers de la patrie ?

Or tels sont, n'en doutons pas d'un moment, les fruits naturels de cette histoire apologétique de la révolte des colons anglois. Une assemblée respectable, composée d'hommes qui joignent au zèle de la religion les lumières nécessaires à sa défense, occupée depuis quelque tems à rendre compte de l'*Histoire philosophique & politique*, vient de démontrer par des extraits aussi fideles que multipliés, que l'auteur ne connoit d'autre crime que de professer la religion chrétienne, & de respecter les Rois. Le même caractère distingue l'histoire de la *Révolution de l'Amérique*. Je ne m'arrêterai point aux injures que l'abbé R. accumule contre une religion qu'il